

Le monde est avec la Palestine

Le mythe de l'humanité et de la démocratie occidentales meurt à Gaza



Melbourne, Australie

Reportage photo : du 8 au 11 décembre

- **Les actions se poursuivent pour exiger un cessez-le-feu immédiat et l'arrêt du génocide israélien**

Le monde est avec la Palestine

Le mythe de l'humanité et de la démocratie occidentales meurt à Gaza

Depuis la fin du cessez-le-feu temporaire le 1er décembre, les bombardements incessants et cruels et les offensives terrestres d'Israël ont plongé Gaza dans une véritable catastrophe humanitaire.

Pendant ce temps, la mentalité criminelle des États-Unis et d'Israël se manifeste dans leurs prétentions à prendre des mesures pour protéger les civils, telles que la distribution de tracts pour informer les habitants de Gaza de zones supposées sûres dans le sud de Gaza, où ils ne seront pas bombardés, ou l'intégration d'un personnel juridique aux Forces de défense israéliennes (FDI), qui mènent une guerre terrestre sans merci, pour déterminer si les frappes aériennes visent

effectivement des cibles militaires et sont donc conformes aux normes du droit humanitaire international. De cette manière, elles peuvent cibler les installations et le personnel de santé et des organisations humanitaires des Nations unies en toute impunité, mais aussi avec une vengeance ouverte et sans retenue. Avec le feu vert des États-Unis et le soutien de pays comme le Canada et les grandes puissances européennes, Israël a brisé le mythe de l'humanité et de la démocratie occidentales.



Situation à Gaza

Le 14 décembre, le ministère de la Santé de Gaza a indiqué qu'au moins 18 787 personnes ont été tuées et 50 897 blessées par les frappes israéliennes jusqu'à présent, dont 70 % sont des femmes et des enfants. L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNWRA) a indiqué le 13 décembre que près de 1,9 million de personnes (soit plus de 85 % de la population) ont été déplacées dans la bande de Gaza, parfois plusieurs fois, parce que les familles sont obligées de se déplacer à plusieurs reprises pour se mettre à l'abri. Près de 1,3 million de personnes déplacées à l'intérieur de la bande de Gaza ont trouvé refuge dans 155 installations de l'UNWRA réparties dans les cinq gouvernorats de la bande de Gaza. Plus de 1,1 million d'entre elles sont hébergées dans 98 installations de l'UNWRA dans le centre et le sud de la bande de Gaza (les gouvernorats de Deir El Balah, Khan Younis et Rafah).

Le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) a informé le 12 décembre que depuis la fin de la trêve temporaire le 1er décembre, environ 100 camions par jour transportant de l'aide continuent d'entrer dans la bande de Gaza, ce qui représente encore une fraction de ce qui est nécessaire dans des circonstances normales. Le porte-parole de l'UNWRA, Adnan Abou Hasna, a confié à *Al Jazeera* le 14 décembre que 100 camions par jour, c'est très loin de répondre aux besoins. « Nous avons besoin de plusieurs centaines de camions par jour, les besoins sont énormes. Si nous ne laissons pas entrer des centaines de camions, nous souffrirons beaucoup, la population souffrira beaucoup. »

Les déplacements de population, la famine, la destruction des logements, des infrastructures sanitaires et des établissements de santé, ainsi que la détention et l'élimination du personnel médical et du personnel des agences humanitaires entraînent des épidémies. Si l'on ajoute à cela les pluies qui obligent les personnes non protégées à dormir directement dans l'eau qui s'accumule, on obtient une situation désastreuse qui s'ajoute à l'effondrement du système de santé de Gaza et à la propagation des maladies signalées par l'OCHA. Les conditions de vie de surpeuplement ajoutent à la pression sur un système de santé de plus en plus débordé et augmentent le risque de décès. Le 12 décembre, le directeur de l'Organisation mondiale de la santé dans le territoire palestinien occupé a annoncé que des cas de méningite, de jaunisse, d'impétigo, de varicelle et d'autres infections des

voies respiratoires supérieures ont été enregistrés. « Nous avons là une formule classique d'épidémie et de catastrophe sanitaire », a dit Lynn Hastings, coordinatrice humanitaire des Nations unies pour le territoire palestinien occupé.



Des personnes s'abritent dans une école de l'UNRWA.

Le 13 décembre, Philippe Lazzarini, commissaire général de l'UNRWA, s'est adressé à la plénière du Forum mondial sur les réfugiés à Genève, pour faire part de la situation à laquelle sont confrontés les habitants de Gaza et son agence, qu'il a qualifiée d'« enfer ». Il a notamment déclaré :

« La majeure partie de la population de Gaza a été déplacée de force, principalement dans la partie sud de la bande, à Rafah. Rafah accueille aujourd'hui plus d'un million de personnes. Elle abritait auparavant 280 000 personnes. Elle ne dispose pas des infrastructures et des ressources nécessaires pour accueillir une telle population.

« À l'intérieur de nos propres hangars, les familles vivent dans de minuscules espaces séparés par des toiles suspendues à de minces structures en bois. En plein air, des abris précaires sont apparus un peu partout. Rafah est devenue une véritable ville de tentes. Les alentours des bâtiments de l'UNRWA sont encombrés d'abris et de personnes désespérées et affamées. L'aide ne peut plus atteindre ceux et celles qui n'ont pas pu se déplacer vers le sud. [...]

« L'ensemble de la réponse humanitaire dépend fortement de la capacité de l'UNRWA. Elle est aujourd'hui au bord de l'effondrement.

« L'UNRWA gère encore 8 centres de santé sur 22. Nous hébergeons plus d'un million de personnes dans nos écoles et autres installations. Nos collaborateurs et collaboratrices spécialisés soutiennent du mieux qu'ils peuvent les personnes traumatisées. Nous continuons à distribuer la nourriture que nous parvenons à faire entrer, mais il ne s'agit souvent que d'une bouteille d'eau et d'une boîte de thon par jour et par famille, qui compte souvent six ou sept personnes.

« Cette réalité opérationnelle n'est pas viable. Ni pour la population, ni pour l'Office (UNRWA). Plus de 130 membres du personnel de l'UNRWA ont été tués. Beaucoup de nos employés, qui sont eux-mêmes déplacés, emmènent leurs enfants au travail avec eux pour s'assurer qu'ils sont en sécurité ensemble ou qu'ils meurent ensemble.

« J'ai demandé à un collègue comment il parvenait à rester calme et à offrir son aide dans un abri. Il

m'a répondu qu'il cherchait un coin dans le bâtiment pour pleurer dix fois par jour. [...] Il n'y a aucun endroit où l'on puisse se sentir en sécurité à Gaza. Les infrastructures civiles et les installations des Nations unies n'ont pas été épargnées par les bombardements. J'ai été horrifié par les images d'hier (le 12 décembre) montrant une école de l'UNRWA dynamitée dans le nord de la bande de Gaza.

« Les habitants de Gaza sont à la recherche de solutions et de moyens, alors qu'ils sont confrontés aux bombardements, aux privations et aux maladies dans un espace de plus en plus restreint. Ils s'affrontent au chapitre le plus sombre de leur histoire depuis 1948. Et cette histoire a été douloureuse. Les événements qui se déroulent à Gaza ont pour toile de fond 75 ans de déplacements. Soixante-quinze ans d'échec dans la recherche d'une solution juste et durable au sort des réfugiés palestiniens.

« Pendant tout ce temps, ils ont été privés de leurs droits fondamentaux et de leur droit à l'autodétermination. Dans toute la région, beaucoup continuent de vivre dans des camps de réfugiés surpeuplés, dans des conditions de vie déplorables, génération après génération.

« Au cours des 75 dernières années, le monde a demandé à l'UNRWA de défendre les droits des réfugiés palestiniens. Et nous l'avons fait avec succès, en contribuant autant que possible à leur développement et à leur sentiment de stabilité. Plus de 2 millions d'élèves, dont la moitié sont des filles, ont obtenu leur diplôme dans nos écoles.

« Les indicateurs de santé de cette communauté de réfugiées dépassent les normes de l'OMS. Mais aujourd'hui, et malgré nos succès, l'UNRWA souffre d'un sous-financement chronique qui affecte la qualité de nos services.

« Le respect des droits des réfugiés ne relève pas uniquement de la responsabilité des acteurs de l'aide humanitaire et du développement. C'est une responsabilité partagée avec les donateurs et les pays d'accueil. [...]

« Mais les réfugiés palestiniens ont besoin d'une solution juste, pas seulement d'aide. Aujourd'hui, ils se sentent abandonnés par la communauté internationale. Ils se sentent trahis car le monde n'agit pas face à l'une des pires catastrophes humanitaires de notre époque à Gaza. Ils pensent désormais que les vies humaines ne sont pas égales et que les droits de l'homme ne sont pas universels. C'est un message dangereux, qui aura de graves répercussions. »

Les derniers rapports en provenance de Gaza indiquent qu'Israël devient de plus en plus flagrant dans son mépris du droit international et dans les crimes qu'il commet.

Le 12 décembre, le *New Arab* a rapporté que « le personnel médical du Croissant-Rouge palestinien est harcelé et détenu par l'armée israélienne à Gaza alors qu'il effectue des missions urgentes de transfert de patients blessés et d'acheminement de l'aide, a déclaré l'OMS.

« Un infirmier du Croissant-Rouge palestinien a été détenu, battu et déshabillé par l'armée israélienne et un patient gravement malade a succombé à ses blessures et est mort alors qu'un convoi d'ambulances était retenu par l'armée à un poste de contrôle, a déclaré l'OMS dans un communiqué.

Le même jour, les forces israéliennes ont investi l'hôpital Kamal Adwan, dans le nord de Gaza, après l'avoir assiégé et encerclé pendant plusieurs jours. Quelque 70 membres du personnel médical auraient été enlevés, tandis que des dizaines de patients et de membres du personnel, ainsi que quelque 3 000 personnes ayant trouvé refuge dans l'hôpital, sont piégés à l'intérieur, sans électricité, sans eau et sans nourriture.

Le 13 décembre, *Al Jazeera* a diffusé des images de l'école Shadia Abou Ghazala, qui montreraient

les conséquences d'un raid israélien. Les personnes interrogées ont déclaré que les corps de leurs proches avaient été retrouvés dans les salles de classe, avec des blessures indiquant qu'ils avaient été exécutés par des tirs à bout portant, et non par des tirs d'artillerie ou des missiles.

La situation en Cisjordanie s'aggrave également



Destructions causées par Israël en Cisjordanie, 14 décembre 2023

L'UNWRA rapporte que le 12 décembre, « les forces de sécurité israéliennes (FSI) ont mené des opérations de recherche et d'arrestation dans la ville et le camp de réfugiés de Jénine, dans le nord de la Cisjordanie, qui ont duré quelque 60 heures selon les Israéliens. À l'heure où nous écrivons ces lignes, sept Palestiniens ont été tués, dont un enfant, par des missiles tirés par des drones des FSI et par des échanges de tirs avec les FSI. Les FSI ont également touché une maison à l'intérieur du camp de réfugiés de Jénine, à proximité du bureau des services communautaires et du camp de l'UNWRA. Les FSI auraient tiré un missile sur une maison palestinienne dans la partie est de Jénine, et ont détruit au bulldozer des infrastructures et des propriétés privées appartenant à des Palestiniens. Quelque 70 Palestiniens du camp, dont une femme, auraient été arrêtés. L'opération se poursuit. Les opérations de l'UNWRA dans le camp ont été gravement affectées et sont actuellement suspendues. »

« Des opérations de recherche et d'arrestation des FSI ont également été signalées dans la matinée à Naplouse, dans les camps de réfugiés de Balata et d'Askar. »

Médecins sans frontières (MSF) a rapporté le 14 décembre que les forces israéliennes ont tué un adolescent palestinien non armé à l'intérieur d'un complexe hospitalier à Jénine. S'adressant à *Al Jazeera*, Irène Huertas Martin, coordinatrice de MSF, décrit l'incident survenu à l'hôpital Khalil Suleiman :

« Les enfants jouaient et jetaient des pierres. Nous essayions de gérer [la situation] parce que nous savions que cela pourrait être un problème, mais nous n'avons jamais pensé qu'ils allaient tirer sur l'enfant parce qu'il jouait à l'intérieur de l'enceinte de l'hôpital. »

Huertas Martin a également décrit les soldats israéliens qui, ces dernières semaines, empêchaient régulièrement les patients de recevoir un traitement et ordonnaient aux ambulanciers et aux chauffeurs de sortir des ambulances, les obligeaient à s'agenouiller dans la rue et les soumettaient à une fouille à nu.

« C'est très bizarre parce que les ambulanciers sont là tout le temps, et les soldats sont devant les portes des urgences, donc ils savaient qui ils étaient. Cela n'avait pas beaucoup de sens. Ils sont en train de changer leurs habitudes », a-t-elle déclaré.

L'OCHA informe qu'à ce jour, 271 Palestiniens ont été tués par les FSI en Cisjordanie, dont 69 enfants. En outre, huit Palestiniens ont été tués par des colons israéliens et deux autres par les FDI ou des colons. Cette année a été la plus meurtrière pour les Palestiniens tués en Cisjordanie depuis que les Nations unies ont commencé à enregistrer les victimes en 2005.



Destruction du camp de réfugiés de Yabnar pris pour cible par Israël, 14 décembre 2023



Reportage photo : du 8 au 11 décembre

Les actions se poursuivent pour exiger un cessez-le-feu immédiat et l'arrêt du génocide israélien

Les manifestations des 9 et 10 décembre dans le monde entier ont dénoncé le veto américain du 8 décembre à une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU en faveur d'un cessez-le-feu immédiat, ainsi que l'intensification des crimes des Israéliens à Gaza, en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. Une grande inquiétude a été exprimée car la poursuite du génocide américano-israélien donne lieu à une catastrophe humanitaire dont les conséquences sont très graves. Répondant à l'appel de la journée mondiale pour un cessez-le-feu, les Palestiniens et leurs sympathisants du monde entier se sont joints à la grève mondiale pour Gaza le 11 décembre, avec des grèves à Ramallah et ailleurs en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. Le Liban s'est complètement fermé, le gouvernement a fermé tous les bureaux et institutions en soutien à la résistance palestinienne et, dans de nombreux pays, des étudiants et des travailleurs de nombreux secteurs de l'économie se sont également joints à la grève. Comme un seul homme, les peuples du monde entier continuent sans relâche à exiger un cessez-le-feu immédiat et la fin du siège et à soutenir le droit de la Palestine à la résistance et au retour.

CANADA

Ottawa

Pour la 9e semaine consécutive, près de 6 000 personnes ont marché dans les rues d'Ottawa pour exiger un cessez-le-feu et pour mettre fin à l'appui du Canada au génocide, au siège et à l'occupation de Gaza par Israël.

Les gens se sont rassemblés au Monument pour les droits de la personne sur la rue Elgin à 14 h le samedi 9 décembre. Comme pour refléter l'état des droits humains à l'occasion du 75e anniversaire de la Charte des droits de l'homme de l'ONU, on pouvait lire sur une des pancartes : « Savez-vous quoi d'autre est mort à Gaza ? Le mythe de l'humanité et de la démocratie occidentales. »

Les marcheurs sont passés par le marché By, ajustant leur route pour passer directement devant l'ambassade américaine où ils ont dénoncé les États-Unis et leur appui politique, financier et militaire au régime sioniste génocidaire. À peine quelques heures auparavant, les États-Unis avaient imposé leur veto à une résolution du Conseil de sécurité exigeant un cessez-le-feu humanitaire immédiat. Après le vote, l'envoyé spécial de la Palestine à l'ONU, Riyad Mansour, a dit : « On a une fois de plus empêché le Conseil de sécurité d'être à la hauteur et d'assumer ses responsabilités face à cette grave crise qui menace des vies humaines ainsi que la paix et la sécurité régionales et internationales. Plutôt que de permettre au Conseil de défendre son mandat en lançant, une fois pour toutes, un appel clair que cessent ces atrocités après deux mois de massacres, on a accordé aux criminels de guerre encore plus de temps. Comment peut-on justifier une telle décision ? »

Les participants à la marche d'Ottawa ont répondu que c'est exactement pourquoi la diaspora palestinienne et les gens de conscience continueront de marcher jusqu'à ce que les droits humains des Palestiniens soient respectés et que ceux qui sont responsables de tels actes génocidaires soient forcés de rendre des comptes.



9 décembre

Montréal





9 décembre

Toronto

Deux manifestations militantes ont eu lieu à Toronto le 10 décembre en soutien au peuple palestinien, contre l'occupation, l'agression et la guerre. Une action a débuté devant le consulat américain, appelée par la Ligue internationale de lutte des peuples et d'autres. Une autre, menée par Toronto4 Palestine, s'est déroulée à Dundas Square, au cœur du centre-ville. Des orateurs des communautés philippine, tamoule et autres ont également parlé de leurs luttes pour leurs droits dans ce moment historique crucial. Au consulat américain, la police s'est livrée à une provocation et a arrêté une personne. La manifestation s'est ensuite dirigée vers la 52e division, non loin de là, pour exiger sa libération et poursuivre le rassemblement.

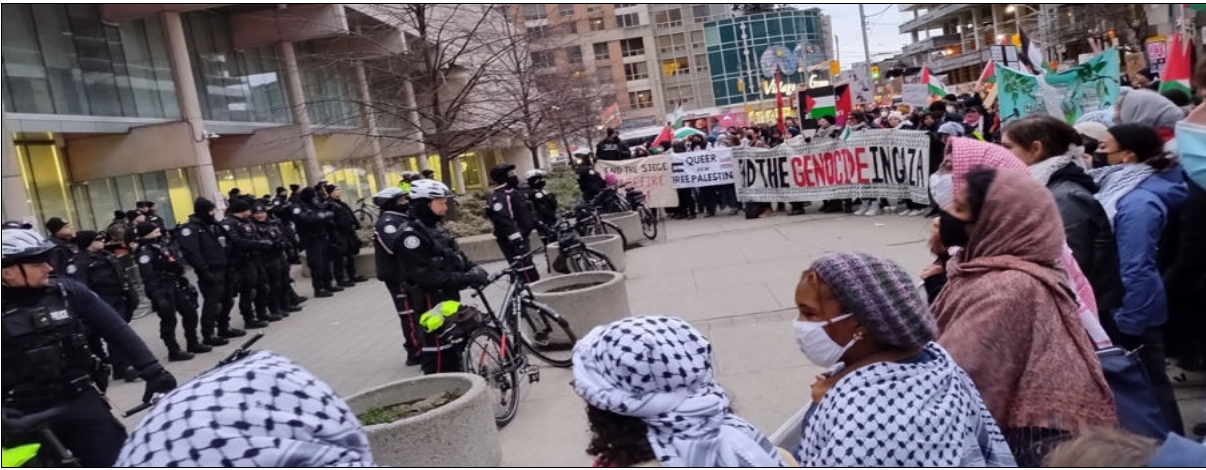
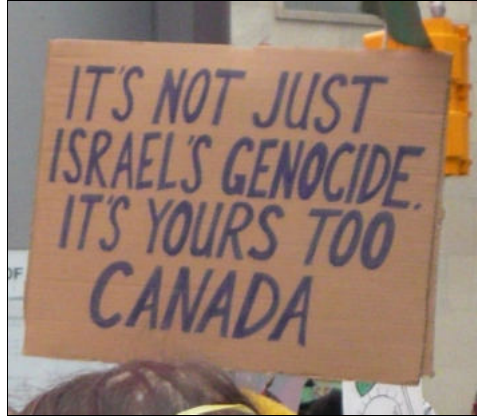
Au Dundas Square, des militants palestiniens, un défenseur des terres autochtones et un juif antisioniste ont pris la parole. Ce dernier a condamné le régime israélien pour avoir violé les principes du judaïsme et prétendu parler au nom des juifs du monde entier. Il a réitéré l'opposition de la communauté au siège de Gaza et sa position selon laquelle « Plus jamais ça » signifie « Plus jamais ça pour tout le monde ! » La foule s'est dirigée en masse vers la 52e division, sous la conduite de Toronto4Palestine et de contingents de danseurs et de batteurs autochtones et de Jews United Against Zionism, pour rejoindre les militants de l'action au consulat américain afin d'exiger la libération de la personne arrêtée, qui a finalement été relâchée en début de soirée. Les discours et les chants « *Palestine libre* », « *Cessez-le-feu maintenant* », « *Du fleuve à la mer, la Palestine sera libre* » et d'autres ont continué pendant plusieurs heures.

Le même jour, le Toronto Forum on Cuba a été l'hôte d'un forum public au Steelworker's Hall pour marquer le 75e anniversaire de la Journée internationale des droits de l'homme avec un programme qui associait cette importante journée des Nations unies à la lutte du peuple palestinien pour ses droits et saluait la contribution du peuple cubain et de son leader Fidel Castro. Après une bonne introduction, l'invité d'honneur, le conseiller général de la République de Cuba à Toronto, Jorge Yanier Castellanos, a souligné la position ferme de Cuba et du peuple cubain à l'égard de la résistance palestinienne et les efforts déployés par Cuba pour rallier le soutien aux Palestiniens dans leur pays et dans l'arène internationale, y compris aux Nations unies et dans d'autres forums. Il a affirmé que la solidarité de longue date entre le peuple cubain et le peuple palestinien, affirmée par Fidel Castro, demeurera toujours et que Cuba fera tout ce qui est en son pouvoir pour affirmer le droit du peuple palestinien à la vie, à vivre sur un pied d'égalité avec le reste du monde.

Sue Goldstein, membre de Voix juives indépendantes, a parlé du nombre croissant de juifs qui prennent des positions justes contre le génocide israélien des Palestiniens et qui sont eux-mêmes criminalisés par les forces sionistes en Israël, au Canada, aux États-Unis et dans d'autres pays. Sue a également noté qu'une étape positive dans les efforts pour arrêter les attaques américano-israéliennes serait que l'un des États membres de l'ONU invoque la *Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide*, ce qui déclencherait immédiatement une action de l'ONU qui pourrait mettre des bâtons dans les roues d'Israël. Elle a souligné que les voix juives progressistes doivent rester et resteront aux côtés des frères et sœurs palestiniens jusqu'à ce que la Palestine soit libre du fleuve à la mer.







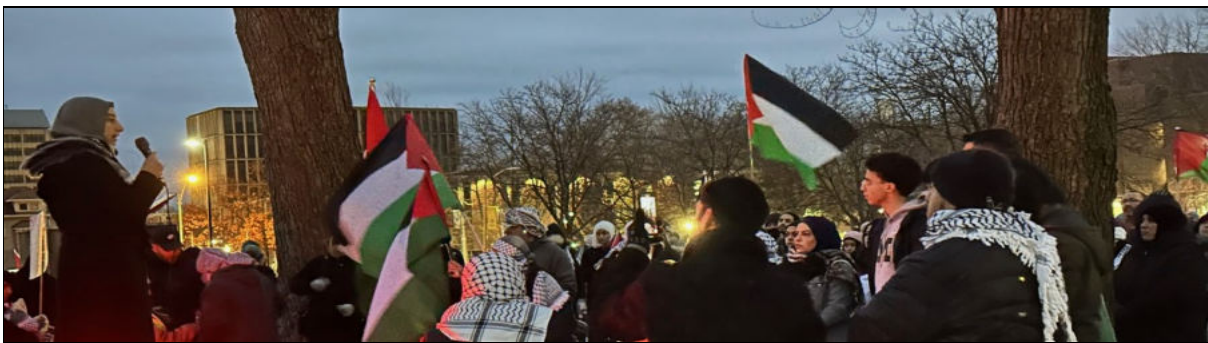


10 décembre



10 décembre

Windsor



8 décembre

Calgary





10 décembre

Edmonton



10 décembre

Vancouver



9 décembre

ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, de nombreux étudiants, enseignants, travailleurs du secteur de la santé, des municipalités et de Starbucks se sont joints à la grève mondiale pour Gaza le 11 décembre. Ils ont répondu à l'appel à ne pas travailler, à ne pas aller à l'école, à ne pas faire de transactions bancaires, à ne pas faire d'achats, à ne pas aller au restaurant, avec des débrayages, des protestations et d'autres actions. Ils ont exigé l'arrêt de l'aide américaine à Israël et la fin du siège de Gaza et ont dénoncé «Genocide Joe» pour son soutien inconditionnel aux crimes de punition collective et de génocide.

De nombreux magasins ont fermé leurs portes en soutien aux Palestiniens, dont plus de 40 à Dearborn, dans le Michigan, où vit une importante communauté palestinienne. Des grèves ont également eu lieu en Californie, dans l'Illinois, au Kentucky, à New York et ailleurs. À Washington, plus d'une douzaine de femmes juives se sont enchaînées à la clôture devant la Maison-Blanche, exigeant que Joe Biden soutienne un cessez-le-feu immédiat et l'arrêt du génocide, et affirmant leur position « Pas en notre nom ! » Ce jour-là, au Capitole, plus de 100 manifestants ont occupé l'atrium du Sénat, exhortant les législateurs et le président à cesser toute aide militaire à Israël et à «investir dans la vie» en finançant des logements, des soins de santé et d'autres besoins sociaux. À New York, des centaines de personnes ont manifesté devant le bâtiment du *New York Times* pour dénoncer son soutien à Israël et sa couverture pro-israélienne du génocide actuel.

Washington, DC



Grève mondiale, 11 décembre



Grève mondiale, 11 décembre

Détroit, Michigan



De nombreux magasins de Dearborn ont fermé leurs portes en appui à la grève mondiale, le 11 décembre

Chicago, Illinois



9 décembre

New York, New York



9 décembre





Grève mondiale, 11 décembre

Buffalo, New York



Grève mondiale, 11 décembre

Charlotte, Caroline du Nord



9 décembre

Richmond, Caroline du Nord



10 décembre

Harrisburg, Pennsylvanie



10 décembre

Nashville, Tennessee





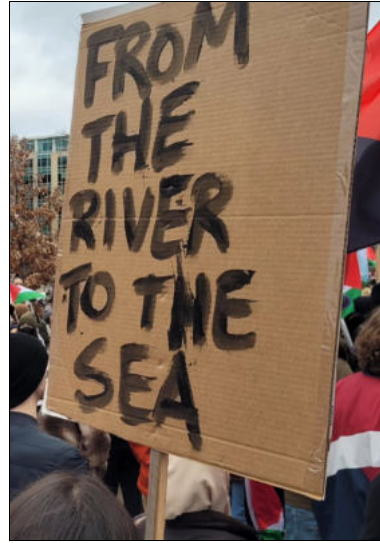
9 décembre

Madison, Wisconsin





9 décembre



Minneapolis, Minnésota



10 décembre

Nouvelle-Orléans, Louisiane



10 décembre

Houston, Texas



9 décembre

Portland, Orégon



10 décembre

Seattle, Washington



9 décembre

EUROPE
Angleterre
Londres



10 décembre

Newcastle





9 décembre

Sheffield



9 décembre

Glasgow, Écosse





9 décembre

Cardiff, Pays de Galles



9 décembre

Irlande

Dublin





9 décembre

Cork



9 décembre

Belfast





9 décembre

Copenhagen, Danemark





10 décembre

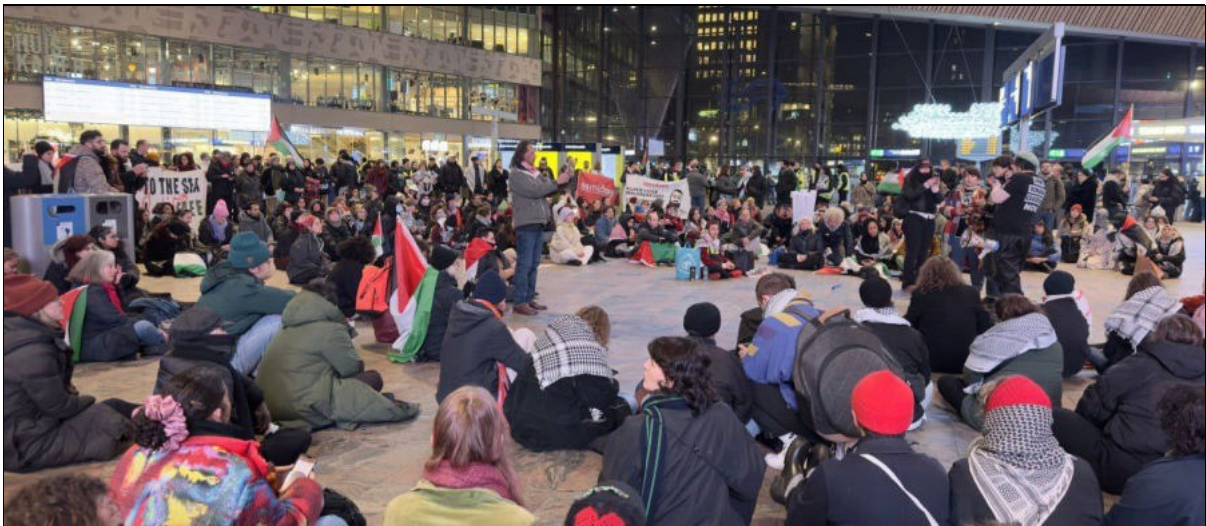
Pays-Bas

La Haye



10 décembre

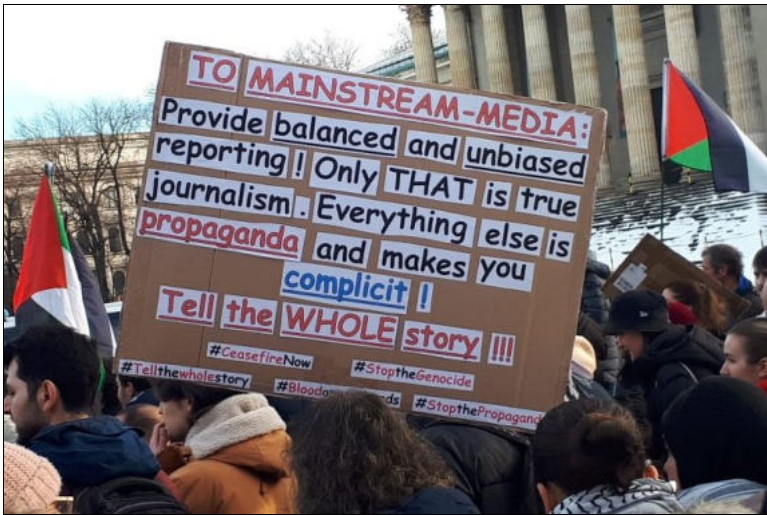
Rotterdam



8 décembre

Munich, Allemagne





9 décembre

France
Paris



9 décembre

Toulouse



9 décembre

Montpellier



9 décembre

Lisbonne, Portugal





8 décembre

Espagne
Guernica



8 décembre

Barcelone



9 décembre

Sarajevo, Bosnie



10 décembre

Belgrade, Serbie



10 décembre

ASIE
Istanbul, Turquie



10 décembre

Sanaa, Yémen



10 décembre

Karachi, Pakistan



10 décembre

AFRIQUE
Tunis, Tunisie



10 décembre

Rabat, Maroc



10 décembre

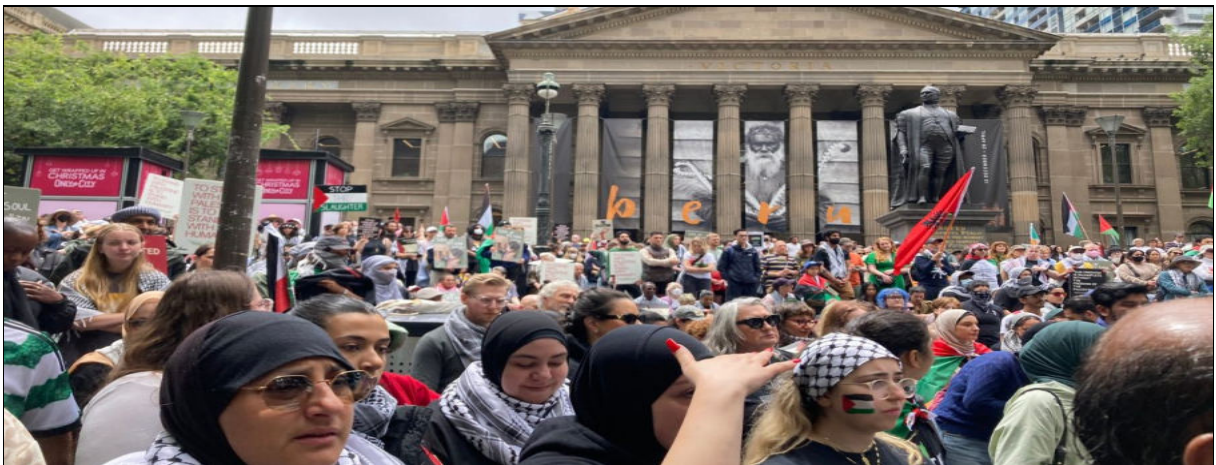
AMÉRIQUE LATINE
Santiago, Chili





11 décembre

OCÉANIE
Australie
Melbourne





10 décembre

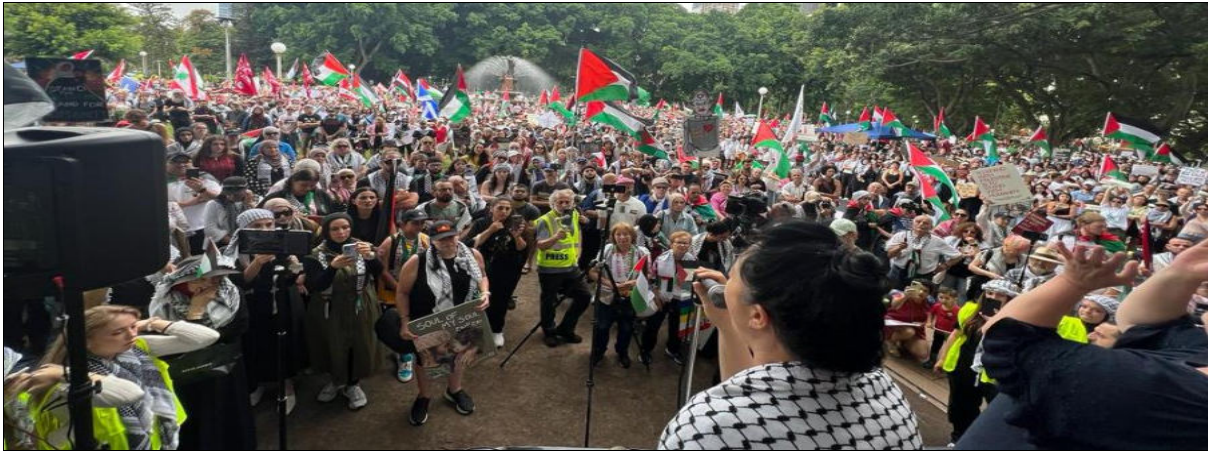
Perth



10 décembre

Sidney





10 décembre

Brisbane





10 décembre

Canberra



10 décembre

Newcastle



10 décembre

Launceston



10 décembre

Townsville



10 décembre

Auckland, Nouvelle-Zélande





10 décembre



www.pccml.ca • redaction@pccml.ca